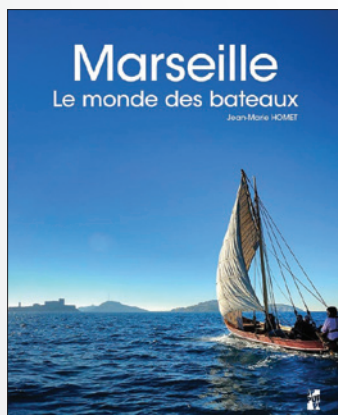


À LIRE



Qui mieux qu'un « loup de mer » pouvait évoquer les navires de Marseille d'hier et d'aujourd'hui ? Jean-Marie Homet nous a confié avoir d'abord embarqué comme pilotin sur des cargos et des bateaux de pêche, fait son service militaire, jeune enseigne de vaisseau, avec des fonctions d'officier des pêches chargé de leur surveillance en mers du Nord, d'Islande et à Terre-Neuve... Après l'École d'hydrographie, il sillonna comme lieutenant l'Atlantique nord, les Caraïbes et le Pacifique sud. Devenu capitaine au long cours, il y navigua pour la Compagnie Générale Transatlantique, puis commanda en Méditerranée des unités nommées « Liberté » et « Napoléon »... Parallèlement, il passa un doctorat d'histoire ; il rédigea ensuite plusieurs livres sur les cadrans solaires et les monuments de l'eau du Sud-Est... Lié à la mer depuis plus de 65 ans, Jean-Marie Homet vient de nous donner une publication d'un accès facile, même si elle publiée aux Presses Universitaires de Provence. Cela méritait d'être rappelé pour montrer combien il est expert en la matière...

Ce spécialiste ressuscite ainsi les grandes heures d'un prestigieux passé maritime. Depuis 26 siècles, la calanque originelle du Lacydon a accueilli des centaines de types de navires, ceux des Étrusques, Phocéens, Romains de l'Antiquité, avant les Croisés et Ottomans de l'époque médiévale et de la Renaissance ; s'en vinrent les galères et les vaisseaux des Temps modernes à rames et voiles, puis les bâtiments mus par les roues à aubes et les hélices, nombre d'entre eux étant bâtis en ses chantiers navals. Les mutations technologiques du XIX^e siècle précédèrent ce que l'auteur nomme le « *temps des bouleversements* » de 1940-1945, puis de la « *folie des grandeurs* », le port s'étendant alors jusqu'au golfe de Fos-sur-Mer... bien loin du Vieux-Port.

À chaque étape historique, « *des navires de plus en plus nombreux, de plus en plus grands, de plus en plus rapides* » contribuèrent « *à la vie de Marseille, à son développement, à sa richesse* », et Jean-Marie Homet de résumer : « *Depuis des siècles, la ville vit des bateaux et elle les fait vivre. Longtemps, elle en a construit ; aujourd'hui, elle les soigne, les transforme, les entretient ; elle les alimente en hommes, en vivres, en eau, en combustible ; elle les accueille* » ! Il évoque tour à tour les bateaux pour la pêche, la

plaisance, le lamanage, le levage, le pilotage, le remorquage, le sauvetage, les bateaux-pompes, les paquebots de croisière et les cargos en tout genre, des transports des pondéreux, gaz et pétrole à ceux des fruits, de la viande, des conteneurs, les câbliers, les baliseurs, sans omettre les bâtiments de la douane et la gendarmerie, comme de la recherche scientifique...

Cette histoire se termine par l'évocation des artistes qui en ont fixé l'image, d'autant que ce livre renferme 74 photographies anciennes montrant des cartes, plans, affiches, gravures, médailles, mais aussi contemporaines prises notamment par Laure Chaminas et Jean-Pierre Jauffret. Pareille publication semble faite pour les Marseillais, mais pas que... Elle sera des plus utiles à tous ceux qui désirent découvrir l'extraordinaire histoire du premier port de France... en 80 pages.

Merci, Mon Commandant !

Patrick Boulanger

Jean-Marie Homet

Marseille, le monde des bateaux

Presses Universitaires de Provence, 2025, 89 p., 19 €